



Le congrès des professionnels de l'information 2019... *toute une aventure !*

PAR NATHALIE CHAMPAGNE

Cette année, j'ai participé à l'élaboration du programme du Congrès des professionnels de l'information (CPI). Je voulais savoir comment cette grosse machine fonctionnait, alors je me suis impliquée. Quelle belle expérience pour moi !

Tout d'abord, il faut choisir un thème. Beaucoup de possibilités, mais aussi beaucoup de restrictions, car il y a d'autres congrès, colloques ou rendez-vous durant l'année. Il faut se respecter tout un chacun. On vérifie ce qui se fait et on choisit un thème différent. Comme ça, les professionnels de l'information ont l'embarras du choix et non une répétition de ce qui s'est dit quatre ou cinq mois plus tôt. Le thème cette année :

Connaître, accueillir, inclure et intégrer les publics.

Sujet assez vaste qui laisse de la place à toutes sortes de conférences ou ateliers. On lance alors l'appel à communications. C'est-à-dire qu'on invite ceux et celles qui ont des choses à dire sur le sujet à proposer et à résumer leur présentation, tout en précisant quelle en sera la forme.

Ensuite, le comité scientifique est formé de représentants de presque tous les milieux documentaires. Cette année, je confirme qu'il y avait une technicienne en documentation et que ce n'était pas moi. Ce comité étudie et note TOUTES les communications reçues et fournit ces notes au comité programme. Je tiens ici à prendre le temps de souligner qu'aucune communication provenant de techniciens ou techniciennes n'a été reçue. Tech doc, vous avez le droit de prendre la parole, vous avez plein de projets et d'idées trippantes, faites-les connaître ! On s'en parle au prochain appel à communications.

C'est après cette sélection qu'intervient le comité programme. Il faut monter un horaire qui se tient, réunir des thèmes rattachés, rassembler des auditoires cibles lors d'une même journée, faire de la place aux associations qui en veulent une. Ce sera le cas de l'APTDQ l'an prochain; j'y reviendrai. On doit prévoir le temps pour chacune des conférences et chacun des ateliers. Celui-ci va-t-il ou doit-il durer 30 minutes, 1 heure ou plus ? C'est toute une gymnastique de créer la grille horaire. Puis, il faut s'assurer qu'il ne manque pas de thème ou d'auditoire cible, comme ce fut le cas cette année avec les tech. doc. On est donc allés cogner à la porte des personnes que l'on connaissait qui pouvaient être intéressées. On a réussi à créer un créneau pour et par les tech. doc. Au final, c'est donc plus de 30 conférences et ateliers que l'on a casés dans une grille horaire des plus diversifiées. Et on a même trouvé des invités de marque pour l'ouverture et la clôture. Je crois qu'on a bien réussi. M. David Lankes avait un réel dynamisme et amour profond pour les bibliothèques. Une conférence d'ouverture vraiment réussie ! Pour ce qui est de M. Simon Boulerice en clôture de congrès, ce fut un franc succès. Il parle avec sincérité et humour des gens qu'il a croisés au cours de sa vie. Il a fait rire et a touché tout son auditoire.

Il faut par la suite attendre la longue période des inscriptions et se croiser les doigts pour que les professionnels de l'information fassent acte de présence. Il y a toute la logistique, tous les commanditaires, les exposants, les traiteurs à s'occuper, mais cela ne faisait pas partie de mon mandat, alors je ne vais pas développer sur ce sujet.



Présentation de Nathalie Champagne

Le 28 octobre arrive enfin ! J'étais sur place durant les trois jours du congrès. Quelle expérience ! Les professionnels de l'information étaient également présents : près de 600 congressistes répartis sur les 3 jours. Une formidable réussite !

Personnellement, j'ai passé trois jours à faire de nouvelles rencontres, à me présenter, à promouvoir l'Association, à discuter avec des bibliothécaires, des techniciennes et techniciens tous réunis à la même place pour les mêmes raisons, à vivre de touchantes retrouvailles avec des filles de mes années de DEC. J'ai même parlé devant public ! C'est ce que j'appelle *sortir de ma zone de confort* ! En effet, j'ai dû monter sur l'estrade et parler au micro devant une assemblée de collègues pour introduire des personnes extraordinaires qui venaient présenter leur réalisation en milieu de travail. Je n'étais au micro que cinq minutes, mais, pour moi, c'était un stress immense. Je fonce ainsi parce que je me dis qu'un jour, avec de la pratique, je deviendrai plus à l'aise. Finalement, je trouve que je m'en suis bien sortie et que je dois le faire encore et encore par petites tranches. C'est avec la pratique qu'on s'améliore et qu'on repousse nos peurs.

Le lundi, il y avait le souper soulignant le 50^e anniversaire de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ). J'y étais, bien sûr, pour représenter l'APTDQ. Ce fut une belle soirée, la bouffe était bonne et



Danielle Fontaine et Nathalie Champagne à la table d'information des associations partenaires, mardi le 29 octobre

les discours, bien sentis. Près de 80 personnes présentes pour ce bel événement. Le mardi, il y avait le cocktail de clôture du colloque des Bibliothèques d'enseignement supérieur (BES). Encore une belle occasion pour nouer des liens ! Enfin, le mercredi, le congrès se clôturait par un cocktail. Un autre beau prétexte pour parler de l'APTDQ, dire qu'on est là et qu'on va prendre notre place. Et tous ceux avec qui j'ai dialogué sont bien contents que les techniciennes et techniciens prennent cette place.

Bien sûr, j'ai aussi assisté à bon nombre de conférences et ateliers. Nouvelle formule cette année : des formations de 3 h 30. J'ai participé à celle du lundi, « Des clés pour offrir un accueil de qualité », de M^{me} Marielle de Miribel. Vraiment intéressant, avec des exercices pratiques et des temps d'échanges en équipe. Le mardi, c'était « L'utilisation des réseaux sociaux pour un meilleur marketing des milieux documentaires ». Je ne pouvais y être, mais je n'ai eu que des échos positifs au sujet de cette formation. Comme cette formule a été bien reçue et a accueilli beaucoup de participants, je crois bien qu'on va réitérer avec ce concept l'an prochain, parce que oui, on est déjà à penser à l'an prochain.

D'ailleurs, j'ai déjà dit oui pour faire partie du comité programme, et la première rencontre aura lieu en décembre pour choisir le prochain thème et préparer l'appel à communications. Pour ce qui est de l'implication de l'APTDQ, il a été décidé de faire l'essai d'inclure notre congrès dans le CPI 2020. Un petit comité a été formé, avec Danielle Gilbert, Mylène Blouin et moi-même, pour maximiser la visibilité et l'intérêt des techniciennes et techniciens en documentation de tous les milieux documentaires. Soyez à l'affût lors de l'appel à communications, ne soyez pas gênés ! Vous avez des projets et des façons de faire qui intéressent les autres ! On veut vous entendre, lire vos propositions ! ♦